

Exercice 2

Un mobile se déplace sur les points à coordonnées entières d'un axe d'origine O . Au départ, le mobile est à l'origine (point d'abscisse 0) ; il se déplace selon la règle suivante : s'il est sur le point d'abscisse k à l'instant n , alors à l'instant $(n+1)$ il sera sur le point d'abscisse $(k+1)$ avec la probabilité $\frac{k+1}{k+2}$ et sur le point d'abscisse 0 avec la probabilité $\frac{1}{k+2}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on note X_n l'abscisse du mobile à l'instant n . On a donc $X_0 = 0$. On admet que l'on définit ainsi pour tout n une variable aléatoire sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) convenable, et l'on pose $u_n = P(X_n = 0)$.

9. a. Donner la loi de X_1 .

Au départ, le mobile est au point d'abscisse 0 et soit il reste sur place avec une probabilité $1/2$, soit il passe au point d'abscisse 1 avec une probabilité elle-aussi égale à $1/2$. On a donc $X_1(\Omega) = \{0, 1\}$ et $P(X_1 = 0) = P(X_1 = 1) = 1/2$.

b. Prouver par récurrence que pour tout entier n , $X_n(\Omega) = \{0, 1, \dots, n\}$.

L'initialisation à été faite à la question précédente. Par ailleurs, si $X_n(\Omega) = \{0, 1, \dots, n\}$, c'est qu'à l'étape n le mobile peut occuper n'importe quelle position comprise entre 0 et n . Alors la loi du déplacement prouve qu'à l'étape $n+1$, le mobile peut occuper toutes les positions comprises entre 0 et $n+1$, et seulement elles. On a donc bien $X_{n+1}(\Omega) = \{0, 1, \dots, n+1\}$.

10. a. Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in \{1, \dots, n\}, P(X_n = k) = \frac{k}{k+1} P(X_{n-1} = k-1)$.

D'après la question précédente, la famille $((X_{n-1} = k))_{k \in \{0, 1, \dots, n-1\}}$ constitue un système complet d'évènements. La formule des probabilités totales donne alors $P(X_n = k) = \sum_{i=0}^{n-1} P_{X_{n-1}=i}(X_n = k)P(X_{n-1} = i)$. Mais la règle de déplacement dit que $P_{X_{n-1}=i}(X_n = k)$ vaut 0 si $i \neq k-1$ et $\frac{k}{k+1}$ si $i = k-1$, d'où la formule demandée.

b. En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in \{0, 1, \dots, n\}, P(X_n = k) = \frac{1}{k+1} u_{n-k}$.

Il s'agit juste d'effectuer un produit télescopique :

$$P(X_n = k) = \frac{k}{k+1} P(X_{n-1} = k-1) = \frac{k}{k+1} \times \frac{k-1}{k} P(X_{n-2} = k-2) = \dots = \frac{k}{k+1} \times \frac{k-1}{k} \times \dots \times \frac{1}{2} P(X_{n-k} = 0),$$

ce qui donne immédiatement le résultat voulu.

c. Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{j=0}^n \frac{u_j}{n-j+1} = 1$.

La famille $((X_n = i))_{i \in \{0, 1, \dots, n\}}$ constituant un système complet d'évènements, on a $\sum_{i=0}^n P(X_n = i) = 1$, soit

$$\sum_{k=0}^n \frac{u_{n-k}}{k+1} = 1, \text{ soit encore } \sum_{j=0}^n \frac{u_j}{n-j+1} = 1 \text{ par le changement d'indice } j = n-k.$$

d. Retrouver ainsi les valeurs de u_0 et de u_1 , puis déterminer u_2 et u_3 .

On obtient, grâce à la formule précédente et par le biais d'un calcul transcendantal sur des fractions rationnelles : $u_0 = 1$, $u_1 = \frac{1}{2}$, $u_2 = \frac{5}{12}$ et $u_3 = \frac{3}{8}$.

11. a. Montrer, en remarquant que la relation de la question 10.a. peut s'écrire :

$$(k+1)P(X_n = k) = kP(X_{n-1} = k-1),$$

que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $E(X_n) - E(X_{n-1}) = u_n$.

$$\sum_{k=1}^{+\infty} kP(X_{n-1} = k-1) = \sum_{k=1}^{+\infty} (k-1)P(X_{n-1} = k-1) + \sum_{k=1}^{+\infty} P(X_{n-1} = k-1) = E(X_{n-1}) + 1.$$

De la même façon,

$$\sum_{k=1}^{+\infty} (k+1)P(X_n = k) = \sum_{k=1}^{+\infty} kP(X_n = k) + \sum_{k=1}^{+\infty} P(X_n = k) = E(X_{n-1}) + 1 - P(X_n = 0),$$

d'où la formule demandée en sommant de $k=1$ à $+\infty$ la relation de la question 10.a.

b. En déduire, pour $n \in \mathbb{N}^*$, une expression de $E(X_n)$ sous forme d'une somme mettant en jeu certains u_k .

Par sommation de la relation précédente, il vient (somme télescopique) $E(X_n) - E(X_0) = \sum_{k=1}^n u_k$. Or $E(X_0) = 0$.

c. Calculer, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{n-j}$ et en déduire que pour $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{(n-j)(n-j+1)}$.

En remplaçant n par $n-1$ dans la formule 10.c., il vient $\sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{n-j} = 1$.

De même, $1 = \sum_{j=0}^n \frac{u_j}{n-j+1} = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{n-j+1} + u_n$ et donc, par différence :

$$u_n = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{n-j} - \sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{n-j+1} = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{(n-j)(n-j+1)}.$$

d. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n \geq \frac{1}{n+1}$. Déterminer alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} E(X_n)$.

Pour $j = 0 \dots n-1$, $\frac{1}{n-j+1} \geq \frac{1}{n+1}$ donc $u_n \geq \frac{1}{n+1} \sum_{j=0}^{n-1} \frac{u_j}{n-j} = \frac{1}{n+1}$. La série à termes positifs

$\sum u_n$ est donc divergente et ses sommes partielles tendent vers $+\infty$. Il en résulte que $\lim_n E(X_n) = +\infty$.

12. On note T l'instant auquel le mobile se retrouve pour la première fois à l'origine (sans compter son positionnement au départ), avec la convention que $T = 0$ si le mobile ne revient jamais en O . On admet que T est une variable aléatoire définie, elle aussi, sur (Ω, \mathcal{A}, P) .

a. Pour tout k de \mathbb{N}^* , exprimer l'évènement $(T = k)$ en fonctions d'évènements mettant en jeu certains des X_i .

Les règles de déplacement du solide prouvent que :

$$(T = k) = (X_1 = 1) \cap (X_2 = 2) \cap \dots \cap (X_{k-1} = k-1) \cap (X_k = 0).$$

b. Montrer que pour tout k de \mathbb{N}^* , $P(T = k) = \frac{1}{k(k+1)}$.

On applique alors la formule des probabilités composées. $P(T = k)$ vaut :

$$\begin{aligned} P(X_1 = 1) \times P_{X_1=1}(X_2 = 2) \times \dots \times P_{(X_1=1) \cap (X_2=2) \cap \dots \cap (X_{k-2}=k-2)}(X_{k-1} = k-1) \times P_{(X_1=1) \cap (X_2=2) \cap \dots \cap (X_{k-1}=k-1)}(X_k = 0) \\ = \frac{1}{2} \times \frac{2}{3} \times \dots \times \frac{k-1}{k} \times \frac{1}{k+1} \\ = \frac{1}{k(k+1)} \end{aligned}$$

c. Calculer $P(T = 0)$. Interprétation ?

$$P(T = 0) = 1 - P(T \neq 0) = 1 - P\left(\bigcup_{n \geq 1} (T = n)\right) = 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} P(T = n) = 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)} = 1 - \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}\right] = 0.$$

Il en résulte qu'il est quasi-certain (i.e. la probabilité vaut 1) que le mobile retourne à l'origine en un temps fini.

d. T possède-t-elle une variance ?

La série $\sum kP(T = k)$ n'est autre que la série harmonique $\sum \frac{1}{n+1}$, elle diverge : T n'a pas d'espérance, et encore moins de variance.